

FRA 1410 st

24 FEV. 1972

B

tendances

de la conjoncture

2

note de synthèse

Supplément février 1972

C 3
(Collection n° 3)
773,4

C 2
(Collection N° 2)

**SITUATION
& PERSPECTIVES
DE L'ÉCONOMIE
FRANÇAISE**
FIN JANVIER 1972

I. N. S. E. E.
DOCUMENTATION
24 FEV. 1972
BIBLIOTHÈQUE

insee

institut national de la statistique et des études économiques

tendances

de la conjoncture

supplément au n° 2 - 1972

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE ET DES FINANCES • INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES • Directeur général .M. Jean RIPERT • Direction générale: 29, quai Branly, Paris (7^e) ; bureau d'information du public : tél. 551-98-10 et 551-96-00, postes 35-89 et 95-00.

SITUATION ET PERSPECTIVES
DE L'ÉCONOMIE FRANÇAISE
À FIN JANVIER 1972

SOMMAIRE

Résumé de la Note	1
Introduction	3
I - LA SITUATION DE L'APPAREIL PRODUCTIF ...	4
II - LES PRIX ET LES SALAIRES	10
III - LA DEMANDE	21
IV - L'ÉVOLUTION PROBABLE DE LA PRODUCTION.	40

Conclusion

ANNEXES

1 - La construction de logements	45
2 - Les économies étrangères	51
3 - L'évolution récente des échanges extérieurs	95
4 - Les prix internationaux des matières premières	115
5 - Données chiffrées sur l'évolution récente des prix et des salaires en France et à l'étranger	119

Les graphiques TENDANCES DE LA CONJONCTURE paraissent chaque mois après mise à jour de 300 séries conjoncturelles. La revue comporte en cours d'année plusieurs suppléments : les notes de synthèse (Situation et perspectives de l'économie française) établies par le Service de la Conjoncture de l'INSEE. ABONNEMENT 1 an, 11 numéros et suppléments : France 150 F, étranger 170 F, CCP Paris 9063-62. Directeur de la publication : M. Jean RIPERT, Directeur général de l'I.N.S.E.E.

RESUME DE LA NOTE

INTRODUCTION page 3

I - La situation de l'appareil productif page 4

La croissance de la production industrielle s'est poursuivie au second semestre de 1971, avec une légère tendance au ralentissement due aux industries d'équipement.

Sauf dans les industries produisant des biens de consommation, l'utilisation des capacités de production est devenue moins intensive.

L'augmentation des effectifs industriels a été normale, mais la baisse des effectifs dans le bâtiment et une croissance moins rapide qu'à l'habitude dans les autres secteurs d'activité ont amené la croissance d'ensemble à n'être que modérée. Les arrivées sur le marché du travail étant plus importantes qu'elles ne l'étaient il y a quelques années, l'équilibre de ce marché ne s'est plus trouvé assuré à la fin de l'année.

II - Les prix et les salaires page 10

Le très vif développement des exportations de produits agricoles, a fait apparaître, ou a amplifié, des tensions importantes sur les marchés agricoles, génératrices de fortes hausses de prix. Ces hausses pourraient se modérer légèrement au début de 1972.

En sens inverse, la croissance des prix industriels à la production s'est infléchie. Voisine de 3 % par an, elle peut s'expliquer par la croissance des coûts salariaux par unité produite et devrait se poursuivre à un rythme à peu près inchangé.

Au niveau du détail, la croissance des prix est devenue légèrement moins rapide, le ralentissement simultané des prix des produits manufacturés et des services compensant l'accélération des prix des produits alimentaires. Un nouvel infléchissement de la croissance d'ensemble peut être attendu au premier semestre.

Les salaires continuent à augmenter à un taux très élevé, voisin de 11 % par an. L'état du marché du travail, la réduction des résultats d'exploitation des entreprises rendent probable un ralentissement, mais celui-ci dépendra beaucoup de l'évolution des prix, notamment alimentaires.

III - L'évolution de la demande

PAGE 21

Le comportement des ménages continue de se caractériser par un taux d'épargne élevé. Le volume de la consommation a augmenté assez régulièrement à un taux d'environ 5 % par an, c'est-à-dire, parallèlement au pouvoir d'achat de la masse des salaires. Du fait de la croissance moins rapide des effectifs, et donc de la masse salariale, la progression de la consommation pourrait se ralentir légèrement au premier semestre 1972.

Le flottement de diverses monnaies ne semble pas avoir fortement perturbé notre commerce extérieur. Le volume de nos exportations de produits manufacturés a continué de s'accroître à un taux de 8 % par an environ, correspondant sensiblement à ce qu'on pouvait attendre, du fait de la croissance des importations de nos principaux clients.

La persistance d'une mauvaise conjoncture à l'étranger, au moins pendant le premier semestre, et le fait que les livraisons à l'étranger semblent avoir pris une certaine avance, amènent à attendre un arrêt momentané du développement des exportations, sans pour autant qu'il y ait dégradation du taux de couverture de nos échanges.

La fin d'un cycle d'investissement particulièrement ample dans l'industrie s'est traduite dès 1971 par un ralentissement de la croissance de ces investissements, ralentissement qui devrait s'accroître en 1972. En sens inverse, les investissements résultant des décisions publiques devraient connaître une croissance plus forte.

iv - Perspectives de production et d'emploi

page 40

Plus que l'infléchissement de la consommation des ménages, c'est le jeu des stocks qui, dans le secteur des biens de consommation, devrait amener à la fin du premier semestre un plafonnement de la production.

La production devrait rester stable dans les industries d'équipement.

Dans le bâtiment, principal bénéficiaire des mesures de soutien, la croissance deviendrait un peu plus rapide. Les industries intermédiaires enregistreraient un ralentissement.

Il en résultera une détente plus nette sur les capacités de production et, en même temps qu'une légère réduction des effectifs occupés dans l'industrie, la poursuite de la croissance des demandes d'emploi non satisfaites.

CONCLUSION

page 43

I N T R O D U C T I O N

Le dernier point de conjoncture publié par l'I.N.S.E.E., début septembre 1971, faisait ressortir deux éléments essentiels pour la conjoncture du deuxième semestre 1971. La phase de croissance dans laquelle s'était engagée l'économie française depuis la fin de 1970 était appelée à se poursuivre, et un infléchissement de la hausse des salaires et des prix, s'il paraissait probable, ne pouvait être que lent. Malgré l'importance du problème posé par le flottement des monnaies et le caractère spectaculaire des décisions prises pendant l'été, la crise monétaire ne semblait pas devoir, du moins à bref délai, exercer une forte influence sur l'économie française.

La situation de la France continuerait ainsi à trancher nettement sur celle des pays étrangers. Non pas par l'augmentation des prix et des salaires, partout très rapide. Mais la croissance de la production devait se maintenir, alors que la plupart des économies occidentales connaissaient depuis un an ou plus un ralentissement marqué.

Dans son ensemble, l'évolution constatée s'est révélée conforme aux prévisions. A la fin de l'année cependant, la croissance des demandes d'emploi non satisfaites est venue poser un problème qui n'avait pas été prévu, l'expansion ayant paru devoir assurer le maintien du plein emploi.

Dans une première partie, cette note se propose de décrire l'évolution récente de la production et de voir dans quelle mesure celle-ci est compatible avec la croissance des demandes d'emploi non satisfaites.

Une deuxième partie est consacrée à l'évolution des prix et des salaires, passée et prévue.

Dans une troisième partie, après avoir décrit l'évolution récente des différentes composantes de la demande, on s'est efforcé de déterminer leur évolution probable, en tenant compte des mesures de soutien annoncées le 12 janvier dernier. La quatrième partie en présente les conséquences sur la production et l'emploi.

Cette note enfin est complétée par plusieurs annexes qui précisent, avec plus de détail qu'il n'était possible de le faire dans le corps de la note, certains points importants : la construction de logements, les échanges extérieurs, l'environnement international, et en particulier l'évolution des prix et des salaires à l'étranger.